

En piste pour le Marché des besoins



Schlémil : *C'est quoi cette piste ?*

Ben tu vois c'est une piste de remédiation après avoir fait des évaluations.

Je regroupe les élèves qui ont eu des difficultés à s'approprier certaines compétences.

Cela permet de créer des groupes de besoins et d'apporter une autre approche : sous forme de jeux, de manipulations, de problèmes de la vie courante.

Je peux ainsi reprendre les items du livret pour la période suivant et noter les progrès des élèves alors que les évaluations n'avaient pas été réussies sur la période précédente.



Chabotte Tripouille : *Comment faire concrètement ?*

Je pointe à chaque évaluation les élèves qui ont fait des erreurs similaires. Je rends les évaluations et on fait un pointage avec les élèves : ils vérifient de leur côté ce qu'ils ont réussi ou pas.

Par période, je choisis 4 grands champs de compétences que je place dans un tableau A3. Les élèves qui ont besoin d'aide s'inscrivent dans la colonne appropriée. Et je sollicite les élèves experts pour m'assister puis prendre le relais sur la semaine.

Exemple :

Sem 1 : grammaire - repérer le verbe - le nom - le déterminant - l'adjectif

Jeu : le marché des mots (l'oiseau magique)

Jour 1 : je joue la maîtresse du jeu avec les deux experts

Jour 2 : les deux experts jouent les maîtres du jeu - je ne suis là qu'en observatrice

Jour 3 : les deux experts jouent les maîtres du jeu - je n'y suis plus

Jour 4 : je reprends le groupe : aide (experts) / besoin (les élèves aidés)

On fait un point sur les difficultés restantes.

Puis les élèves pourront continuer à jouer et à s'entraîner sur des fiches d'autonomie.

Sur quel temps ? J'ai trouvé que le temps libre du matin s'y prêtait bien (08h40/09h00).



Pepito : *Et finalement, ça change quoi ?*

Je voulais garder le plaisir de faire une activité en petits groupes et de faire prendre conscience des difficultés qui peuvent être levées avec des activités concrètes et ritualisées.

Les élèves peuvent ainsi appréhender les « échecs » comme remédiables car ils ont une autre chance de comprendre.

Les faire travailler avec d'autres élèves dits « experts » permet aussi un partage des procédures des stratégies.

Ce n'est plus simplement l'enseignant qui est l'expert de la classe et peut expliquer.